24 JANVIER

Mémoire de notre vénérable Mère Xénie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

T'éloignant de ta première disposition / et réalisant ce qu'en esprit tu avais décidé, / bienheureuse Xénie, / tu quittas la vaine douceur des plaisirs ; / dès lors, étrangère à ta patrie, // tu courus en droite ligne sur la rude montée des vertus.

Arrivée au port de l'isthme divin, c'est la houle du monde agité que tu franchis, / vénérable Xénie ; / et, gardant ton âme comme un navire où n'entre pas l'onde amère des plaisirs, // tu demeuras lestée de ton chargement mystique jusqu'au bord.

Pour imiter celui qui du haut du ciel descendit vers nous / pour relever les déchus, / en t'exilant, sainte mère Xénie, / tu demeures ignorée de tes parents // mais connue des croyants comme celle qui intercède sans cesse auprès de Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

D'âge en âge tu es glorifiée, / Mère de Dieu et Vierge Marie, protectrice de l'univers / qui as enfanté dans la chair / le Fils du Père sans commencement, coéternel à l'Esprit : // intercède auprès de lui pour notre salut.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, / la Vierge pure s'écria en pleurant : / Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau // et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse-t-il clouer corporellement sur le bois ?

Tropaire, t. 8

En toi, sainte Xénie, la création à l'image de Dieu a été vraiment sauvegardée, / car ayant pris ta croix, tu as suivi le Christ / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque, puis celui de la Sainte.***

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Moi qui suis étranger à toute vertu, éloigné de Dieu par mes viles actions, ramène-moi vers lui par tes prières agréées de lui, pour que je chante les merveilles de ta vie, vénérable Xénie.

Brûlant comme du bois sec les séductions du monde, le feu spirituel te fit aussi renoncer courageusement au fiancé terrestre pour être l'épouse très-pure du Seigneur.

Considérant la merveille de cette vie qui dans les cieux demeure sans passer, tu as changé de nom et de comportement et, comme une biche assoiffée, tu courus sur les traces de l'Epoux immortel.

Fidèles, par nos hymnes acclamons Marie, la toute-pure Mère de Dieu comblée de grâces, ce refuge saint, ce havre de sérénité, le salut de tous les croyants.

Ode 3

« Toi qui par ton Verbe affermis les cieux / et fondas la terre sur la masse des eaux, / rends-moi ferme également, // pour que je chante ta gloire, Seigneur. »

S'emparant de ton âme pure, vénérable Xénie, l'amour de Dieu te procura l'oubli au milieu des peines de l'ascèse et de la vie.

Charmée par la splendeur de l'Epoux immortel, tu fis dépérir ta beauté charnelle et tu rayonnas du plus bel éclat en entrant dans la demeure nuptiale de Dieu.

Ayant doré tes ailes de l'éclat des vertus, Bienheureuse, tu t'envolas vers la hauteur des cieux comme une colombe de toute pureté.

Ô Vierge, nuée lumineuse du Soleil mystique et brillant qui s'est levé de ton sein, illumine les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Cathisme, t. 8

Ayant chéri le Verbe de Dieu le Père qui par miséricorde se laissa voir sur terre aux humains, / et l'ayant suivi comme l'Epoux céleste, / tu t'empressas de quitter le fiancé terrestre et les richesses qui n'ont pas de durée ; / vivant à l'étranger selon le nom que tu portais, tu mortifias les passions et reçus l'héritage des vivants. / Bienheureuse Xénie, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Exposé à toutes sortes de tentations par le fait des ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la tempête de mes immenses péchés ; / j'accours à ton havre de bonté, Vierge pure, comme vers mon refuge et mon ardente protection ; / supplie le Fils qui sans semence a pris chair en toi pour tous tes serviteurs qui te chantent incessamment, / intercédant avec instance auprès de lui, ô Mère de Dieu toute-sainte et immaculée, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui se prosternent devant ton divin enfantement.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

En cadeau de noces tu offris au Christ ta pureté, la mortification de tes membres, les peines de la tempérance ; en échange tu reçus le royaume des cieux et la jouissance dans l'éternité.

Baignant ta couche de tes larmes et mangeant ton pain avec la cendre, vénérable Mère, tu obtins la consolation éternelle et la jouissance du Paradis.

Devenue toi-même un modèle de vertus, tu entraînas vers le salut beaucoup d'âmes ayant rompu avec les passions mondaines, sainte Xénie toute-digne d'admiration.

Reçois de nous la salutation angélique : sainte Mère de Dieu, réjouis-toi, qui pour le monde as enfanté la Joie, seul refuge des humains, Mère de Dieu toute-pure et bénie.

Ode 5

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, / dissipe les ténèbres de mon âme, / toi qui séparas les ténèbres de la lumière, / fais que je marche à la lumière de tes commandements, // afin que je te glorifie en veillant devant toi. »

Comme une brebis chérissant la beauté divine de son Pasteur, tu t'écrias : Où est ton pâturage, mon Epoux ? Où reposes-tu ? Dis-le moi ; je brûle de contempler ta suprême splendeur.

Sainte resplendissante de vertus qui recherches mon aimable beauté, s'écrie l'Epoux, contemple-moi dans les cieux ; c'est là que je fais paître mon troupeau et que j'invite sans cesse mes brebis.

La colombe de toute beauté, la brillante hirondelle, c'est toi, sainte Xénie, rossignol spirituel ayant échappé au filet de l'oiseleur, beauté du Christ vraiment digne d'admiration.

Celui qui est là-haut sans mère, en ces temps ultimes tu l'enfantas sans père ici-bas, lorsqu'il prit tout mon être en son grand amour ; supplie-le de sauver de la perdition ceux qui chantent pour toi.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Glorifiant ton étonnante vie à l'étranger et ton ascèse surhumaine, vénérable Mère, le Seigneur qui pour toi quitta le ciel, sa patrie, te para de signes et de prodiges vraiment dignes d'étonnement.

Auréolée de vertus, illustre Xénie, tu es montée vers le Christ que tu aimais et qui t'a révélée par une couronne d'étoiles aux proches et aux lointains d'étonnante façon.

Moi qui vis comme étranger loin des commandements de notre Dieu, par tes prières ramène-moi vers lui ; fais que je devienne étranger à la terrible géhenne et aux passions qui m'enserrent.

L'Infini qui repose sur les épaules des Chérubins demeura dans les limites de la chair en ton sein sans limiter sa divinité, et il est issu de toi pour donner le salut au genre humain.

Kondakion, t. 2

Célébrant ton mémorial admirable, nous qui te vénérons de tout cœur, / vénérable Mère Xénie, / nous chantons le Christ qui te donna le pouvoir des guérisons ; // intercède sans cesse pour nous tous auprès de lui.

Ikos. Le Christ né de la Vierge de façon merveilleuse, supplie-le de nous être favorable, illustre Xénie : nous venons à toi comme il convient, dans la pureté de l'âme et du cœur, et nous nous efforçons de chanter pieusement ta mémoire que les Puissances des cieux entourent d'une juste vénération comme une fête sainte, lumineuse, immaculée ; Mère vénérable, intercède sans cesse pour nous tous.

Synaxaire

Le 24 Janvier, mémoire de notre vénérable Mère Xénie et de ses deux servantes.

A cette vie Xénie vécut en étrangère : / elle abandonne même la vie passagère. / Pareils sont les honneurs qu'après leur mort ont eus / deux compagnes non étrangères à ses vertus. / Le vingt-quatre Xénie, ce flambeau de prière, / au ciel a pu trouver la terre hospitalière.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Toi qui jadis dans la fournaise couvris de rosée les Jeunes Gens / et qui préservas la virginité de ta Mère après l'enfantement, // Seigneur Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Rome se glorifie d'avoir été ton berceau, épouse de Dieu, Mylasse encore plus de posséder tes reliques, d'où tu fais jaillir des miracles pour les croyants.

Tu es devenue un fleuve de guérisons balayant l'océan des passions en ceux qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu fis dormir les funestes passions par tes nombreuses veilles de toute la nuit, puis tu t'es endormie du sommeil des justes, bienheureuse Xénie qui intercèdes auprès de Dieu pour le monde.

Le Verbe qui s'est incarné ineffablement en naissant de toi, prie-le sans cesse de délivrer nos âmes du filet de l'ennemi, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Ode 8

« Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes ; / Tu fixes la grève comme limite à la mer et Tu tiens tout dans tes mains. / Le soleil Te chante, la lune Te glorifie, Toi le Créateur de l'univers, // toute la création T'offre un chant de louange dans tous les siècles. »

Ô Fiancée, comme dit l'Ecriture, à un seul Epoux, le Christ resplendissant de beauté, tu t'exerças en toute sorte de vertus, illustre Xénie, et tu as rejoint la demeure nuptiale de Dieu, ayant reçu en dot la grâce des guérisons pour tous les siècles.

Mon âme s'est attachée à toi comme une terre assoiffée, disais-tu au Christ avec amour ; tu es l'eau vive que je cherche, Seigneur ; je t'offre l'ondée de mes larmes ; Sauveur, abreuve-moi des flots de ton amour dans tous les siècles.

Ayant aimé le seul être désirable, tu resplendis de beauté ; unie au Christ, le Dieu de gloire, tu fus glorifiée ; tu as mené au Sauveur un chœur de Vierges consacrées qui t'imitèrent ; et désormais tu exultes avec elles dans les demeures d'en-haut.

Vierge toute-pure, Beauté de Jacob, seule tu fus choisie par le Verbe du Père qui logea dans ton sein ; et le plus bel enfant des hommes, selon son bon plaisir, en est issu afin de purifier notre nature enténébrée.

Ode 9

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : / il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur ; / il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, // et guide nos pas sur le chemin de la paix. »

Par ta faiblesse tu mis en fuite l'ennemi impuissant, toi qui poursuivais ton étonnante vie et mortifiais les passions de la chair ; désormais, vierge pure, tu habites les cieux qui furent toujours ta véritable cité.

Béni soit le Seigneur qui sans cesse, pour nous qui sommes en péril sur l'océan troublé des passions, fit un calme port des guérisons de ta sainte châsse, bienheureuse Xénie porteuse de Dieu, gloire des Moniales, fierté des Vierges consacrées.

Déifiée par la splendeur divine, tu vois le très-pur sommet de tes désirs, tu contemples ce que les Anges voient et tu exultes avec tous les élus, demandant sans cesse la rémission des péchés de ceux qui te chantent.

Comme temple de la virginité, comme pure colombe et tourterelle sans défaut, comme épouse du Christ toute belle et immaculée, comme une image des vertus divines, un jardin clos, Xénie porteuse de Dieu, nous les fidèles, nous te glorifions.

Mère bienheureuse, ainsi que tu l'as dit, d'âge en âge nous te disons bienheureuse en tout temps ; car, ô Vierge immaculée, tu as enfanté la suprême béatitude, notre Dieu qui fait de ses serviteurs vraiment des bienheureux.

Exapostilaire (t. 3)

Désireuse de l'hospitalité céleste, vénérable Xénie porteuse de Dieu, tu te fis étrangère à ta patrie, aux richesses, à ta famille, par amour de la piété ; et, prenant ta croix, tu t'empressas de courir vers le Christ qui de façon étonnante est sorti de la Vierge pour sauver le genre humain.

Ô Vierge, notre Souveraine, tu surpassas visiblement toutes les créatures en enfantant dans la chair le Dieu Créateur de l'univers ; fortifiées par sa Croix, de saintes femmes ont excellé avec ardeur dans la sagesse divine ; avec elles, d'un même chœur nous te chantons, ô Marie, Vierge bénie.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.